

Expansion de la **restauration** et des activités de **loisirs**, malaise dans **l'hôtellerie**

La restauration et les activités de loisirs ont su tirer partie de l'évolution des modes de vie. En revanche, l'hôtellerie et les agences de voyage accusent depuis l'an 2000 un net fléchissement de leur activité.

Les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, des agences de voyages et des activités récréatives, culturelles et sportives s'adressent tous aux particuliers, ils ont cependant des vocations différentes et ne suivent pas les mêmes trajectoires. La croissance est forte dans les secteurs de la restauration et des activités récréatives, culturelles et sportives qui répondent à l'évolution des modes de vie. En revanche l'hôtellerie et les agences de voyages ont vu leur activité stagner, signe d'un malaise dans l'activité touristique dès l'an 2000.

Ces activités recrutent beaucoup d'employés : 63 % dans l'hôtellerie-restauration, et 50 % dans les activités de loisirs et les agences de voyages. L'hôtellerie-restauration paye moins bien ses salariés que les autres activités. Les salariés de la restauration perçoivent 16 700 €/an et ceux de l'hôtellerie 19 100 €/an. En revanche dans les activités de loisir et les agences de voyage, les salariés sont rémunérés à plus de 24 000 €/an.

L'activité de **restauration** regroupe les restaurants, cafés-tabacs, débits de boissons, cantines, restaurants d'entreprises, et traiteurs. Ces activités bénéficient du changement des mode de vie qui amène un nombre croissant de Réunionnais à prendre leurs repas hors de chez eux. La valeur ajoutée du secteur a augmenté de 39 %, les effectifs salariés de 35 %. Le nombre d'entreprises n'a toutefois progressé que de 13 %. En 2003, on dénombre 1 135 restaurants, de type traditionnel ou en restauration rapide. Ils constituent 87 % des entreprises de la restauration. Les restaurants emploient plus de 2 500 salariés sur les 2 900 du secteur et génèrent 86 % de la valeur ajoutée. Avec les cantines d'entreprises, ils sont les plus dynamiques et gagnent de plus en plus de terrain sur les cafés et débits de boissons.

La restauration constitue 62 % de la valeur ajoutée de l'ensemble "hôtels et restaurants". Son taux de rentabilité est stable, autour de 34 %. C'est également le cas pour la valeur ajoutée dans la



production (43 %). La part des frais de personnel est moins élevée dans la restauration que dans l'hôtellerie car la part des non salariés y est trois fois plus importante⁽¹⁾.

Les activités récréatives, culturelles et sportives autres qu'audiovisuelles ont fait preuve d'une grande vitalité. Ce sont les activités telles que les jeux de hasard et d'argent qui génèrent la plus grande part de la valeur ajoutée du secteur (59 %). Les jeux de hasard et d'argent se sont développés avec l'arrivée des casinos dans les années 80, puis l'installation des machines à sous et les nouveaux jeux proposés par la Française des jeux. Entre 2000 et 2003 ces activités ont progressé de 65 %. L'arrivée d'un hipodrome dans quelques années devrait encore doper ce secteur.

Les activités sportives et celles liées aux spectacles affichent sur la période une croissance de leur valeur ajoutée encore plus forte (85 %). Elles ne représentent toutefois qu'une faible part du secteur avec une valeur ajoutée encore minime (respectivement 6 et 11 millions d'euros). Cette forte croissance est en partie à attribuer au développement des activités sportives payantes comme la plongée, les sports équestres, le parapente et le canyoning. Dans le domaine des spectacles, l'organisation de concerts et festivals s'est développée.

Les entreprises exerçant ces activités ont dégagé en 2003 plus de marge qu'en 2000. Ainsi, le taux de rentabilité a pris 9 points pour s'établir à 54 %. Parallèlement, la part des frais de personnel dans la valeur ajoutée a chuté de 14 points (54 %), alors que dans le même temps les effectifs salariés ont constamment augmenté.

Indicateurs économiques des secteurs de la restauration et des loisirs

	Restauration		Activités récréatives, culturelles et sportives	
	2003 (millions d'euros)	évolution 2000-2003 (%)	2003 (millions d'euros)	évolution 2000-2003 (%)
Chiffre d'affaires	223,6	39	123,6	127
Consommations intermédiaires	104,1	40	33,5	38
Valeur ajoutée	77,9	39	42,5	74
Frais de personnel	48,5	37	22,9	39
Excédent brut d'exploitation	27,2	41	22,8	109

Source : Insee, système intermédiaire d'entreprise

Signe d'un ralentissement de l'activité touristique, le chiffre d'affaires réalisé par l'hôtellerie a augmenté très faiblement entre 2000 et 2003 pour s'établir à moins de 100 millions d'euros en 2003. Il en est de même pour l'évolution des salariés (+ 8 %). Les entreprises réalisent de moins en moins de marge commerciale et leur taux de rentabilité a décliné de plus de 20 % en trois ans. Les années 2001 et 2002 ont été particulièrement moroses. On observe en 2001 une chute de l'activité hôtelière (- 8 % de valeur ajoutée) accompagnée d'une diminution du nombre d'hôtels et des effectifs salariés. Les études sur le tourisme montrent que ces années sont marquées par un ralentissement de la fréquentation touristique avec 430 000 touristes en 2000 et

6 000 de moins l'année suivante. Cette baisse est encore plus nette pour les touristes d'agrément, principale clientèle des hôtels. Le ralentissement de la croissance économique de la France, les attentats du 11 septembre, la hausse des prix des services de transport, conjugués aux problèmes des compagnies aériennes AOM/Air Liberté expliquent cet essoufflement. L'activité est repartie en 2003 avec une importante hausse de l'emploi salarié. Le nombre de touristes dépasse cette année-là le niveau de 2000. La part des frais de personnel dans la valeur ajoutée (71,3 %) a cependant diminué, tandis que la part de l'excédent brut d'exploitation (20,8 %) augmentait. Le regain d'activité de 2003 s'est donc plus répercuté sur le profit que sur les salaires et ce, malgré les tensions croissantes entre offre et demande de personnel, spécifiques à ce secteur. On dénombre 1 700 salariés qui travaillent pour l'hôtellerie. À partir de 2004, la baisse de la fréquentation touristique reprend et s'accroît en 2005.

Les agences de voyage ont également vu leur activité stagner entre 2000 et 2003. Leur chiffre d'affaires présente même une évolution négative. Les entreprises dégagent moins d'excédent brut d'exploitation. Sa part dans la valeur ajoutée est de 10 % et elle a baissé de 6 points. Les frais de personnel ont progressé sur trois ans. Les effectifs salariés ont également crû pour dépasser les 400 en 2003.

Aymeric FUSEAU
volontaire civil à l'aide technique

Indicateurs économiques des secteurs touristiques

	Hôtellerie		Agences de voyage	
	2003 (millions d'euros)	évolution 2000-2003 (%)	2003 (millions d'euros)	évolution 2000-2003 (%)
Chiffre d'affaires	99,1	5	51,9	- 6
Consommations intermédiaires	47,5	9	42,0	- 7
Valeur ajoutée	47,7	1	9,5	0
Frais de personnel	34,0	7	8,7	18
Excédent brut d'exploitation	9,9	- 23	1,0	- 36

Source : Insee, système intermédiaire d'entreprise

(1) recensement de 1999.